

## « Sois sans crainte... »

**I**l faut sans doute le rappeler sans cesse. Lors de notre Baptême, nous avons reçu une *mission* : devenir « *témoin d'une Bonne Nouvelle* ». C'est le thème qui nous est proposé ce dimanche par la Pastorale de la Santé. C'est aussi ce thème qui traverse les lectures de la Parole de Dieu que nous recevons aujourd'hui. Il faut bien reconnaître que c'est loin d'une "partie de plaisir" ! Ainsi, le prophète Isaïe tremble devant la vision qu'il décrit : « *Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures ; et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers !* » C'est une réaction semblable à celle de Simon qui voit sa barque enfoncer « *devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés* », alors qu'il a « *peiné toute la nuit sans rien prendre* ». On comprend que l'évangile selon saint Luc ajoute : « *En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés* ». Il faut bien reconnaître que nous peinons bien souvent à être à la hauteur de la mission qui nous a été confiée.

Pourtant, Jésus vient à notre secours. Non seulement il dissipe notre peur, notre frayeur, mais il nous encourage, à la mesure de nos propres capacités. C'est ce qu'il dit à Simon : « *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.* » Autant le dire tout de go : c'est un "acte de foi" que Jésus pose sur Simon et ses compagnons. On comprend dès lors la conclusion de cette page d'Évangile : « *Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.* » C'est la même expérience profonde et extraordinaire que l'apôtre Paul a vécu lui-même et qui lui permet d'encourager les chrétiens de la ville de Corinthe auxquels il s'adresse : « *Je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.* » Si nous nous réunissons chaque dimanche, c'est bien aussi pour recevoir un tel message

d'encouragement.

En ce "Dimanche de la Santé", ces différents messages tombent à point nommé. Si la vie est bien souvent un combat à mener, la vie des baptisés, elle aussi, ressemble à ce combat. Nous avons à vaincre nos peurs, nos réticences, nos étroitesse. Lorsque la maladie ou le handicap survient, il faut plus que du courage pour livrer ce nouveau combat. Nous avons besoin d'être soutenus, encouragés, consolés. Mais pour celles et ceux qui accompagnent ces personnes dans l'épreuve, il faut aussi du courage pour aller à leur rencontre, leur offrir le peu dont nous disposons, parfois de manière maladroite. Il nous faut sans doute trouver le même courage et la même foi que celle de l'apôtre Paul quand il se présente comme « *le plus petit des Apôtres* », mais ce qu'il est devenu, il le doit à « *la grâce de Dieu* », une grâce qui « *venant en [lui] n'a pas été stérile.* » Sans cesse, le Seigneur nous fait grâce, nous soutient, nous encourage sur les chemins périlleux de la vie. C'est le profond mystère que nous célébrons dans chaque Eucharistie.

Il est sans doute difficile de reconnaître la présence de Jésus dans les épreuves que nous affrontons. Pourtant, il ne cesse de "croire" en nous, dans notre capacité à nous relever, à tenir debout, quoi qu'il en coûte. Certes, comme Simon, nous nous reconnaissons faibles et pécheurs. Mais c'est sans doute la première démarche à accomplir pour découvrir à quel point le don de Dieu qui nous est fait, sa « *grâce* », pour reprendre l'expression de saint Paul, à quel point ce don nous dépasse de loin, vient à notre secours. Il est utile de se souvenir, à ce sujet, que le nom même de Jésus l'exprime, puisque ce nom signifie, en hébreu, « *le Seigneur sauve* ». Il ne cesse de venir en effet à notre secours, de nous relever, de nous rendre notre dignité d'hommes et d'enfants de Dieu. C'est ce qu'exprime avec éloquence le psaume 137, qui est proposé à notre méditation aujourd'hui, et qui peut être aussi notre prière :

« *Ta droite me rend vainqueur.  
Le Seigneur fait tout pour moi !  
Seigneur, éternel est ton amour :  
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.* »